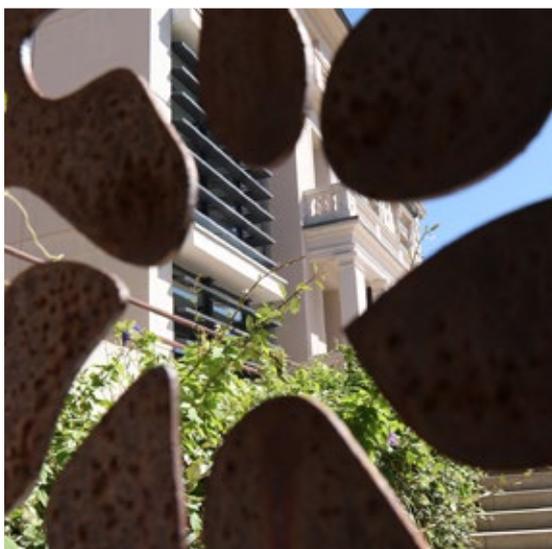
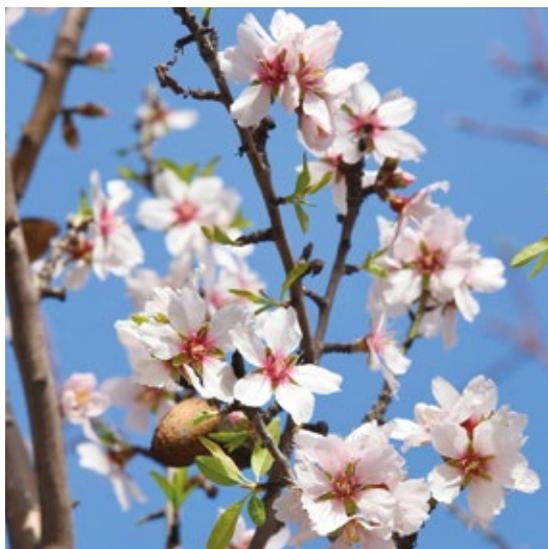


Le musée
Bonnard

L'exposition

VALLOTTON
EN NOIR ET EN COULEUR
UNE COLLECTION PRIVÉE
12 MARS > 12 JUIN 2022

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

Assistante
Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

CONTACT PRESSE

presse@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Infos pratiques >
Espace presse

Identifiant : medialmb
Mot de passe : medialmb

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

Commissariat de Véronique Serrano, conservateur en Chef du musée Bonnard et de Gilles Genty, historien d'art.

VALLOTTON EN NOIR ET EN COULEUR page 6

- Principales œuvres exposées page 19

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION page 17

LES ÉDITIONS page 21

1. Le catalogue de l'exposition

LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION page 22

1. Les Soutiens Institutionnels

- La ville du Cannet
- Le musée d'Orsay
- Le Conseil Départemental et la Région PACA

LES ANNEXES page 23

1. Un peintre, une ville, un musée
2. Biographie

LES INFORMATIONS PRATIQUES page 27

- La localisation, les horaires, les tarifs



Félix Vallotton, *Les Trois baigneuses*, 1894
Collection particulière © droits réservés

AVANT PROPOS

« Collectionner, c'est une passion et cette passion est une histoire de famille » nous confiait en 2012¹ le généreux collectionneur à l'origine de la présente exposition, tout en ajoutant « collectionner c'est transmettre et partager. »

Ainsi, l'exposition *Vallotton en noir et en couleur. Une collection privée*, a été imaginée il y a plusieurs années grâce à l'amitié et la fidélité de ce grand mécène et ami du musée Bonnard dès l'origine, malheureusement disparu en 2020. Passionné par l'art français dont il s'est attaché à réunir des ensembles significatifs allant de Daumier, Renoir, Signac, à Sam Szafran en passant par Bonnard, Vallotton et Maurice Denis. Cette collection magnifique² couvre toutes les techniques, peinture, gouache, aquarelle, estampe et livre illustré³. La sensibilité et le goût de cet homme de grande culture, ont été formés par ses parents et son éducation a été conduite en grande partie en France. Ses nombreuses visites dans les musées du monde entier et ses contacts avec les divers acteurs du monde de l'art ont parfait son orientation. L'amour de l'art est une passion familiale qu'il a transmise et a fait partager à ses deux enfants. Ce sont eux aujourd'hui qui relèvent le défi de faire perdurer la mémoire et la qualité de cette collection unique, tout en continuant à l'enrichir. Nous avons eu l'honneur en 2013, puis en 2014⁴, de présenter leur passion commune autour de l'estampe. Cette exposition est ainsi le 3^e opus du cycle « L'Œil d'un collectionneur » qui appréciait particulièrement l'œuvre de Félix Vallotton dont il a réuni plus de 120 estampes et une quinzaine de peintures.

Cette exposition s'articule autour de plusieurs axes de réflexions qui mettent en avant toute la richesse de l'œuvre graphique de l'artiste avec un ensemble de toiles de la période nabis à la maturité, mettant en évidence l'étrangeté du réel, composante essentielle de ses œuvres : Virtuosité technique / La presse comme contre pouvoir, Vallotton artiste engagé / Paris, ville spectacle / Intimités, sensualités, rivalités / La société en question / La plume et le pinceau, Vallotton et la littérature / Vallotton et la musique / Paysages composés.

Les études et les essais de Gilles Genty et de Katia Poletti, apportent des éclairages précieux sur cet artiste méconnu dont la singularité, comme la modernité décalée, résonnent intensément dans le monde d'aujourd'hui.

Enfin, le musée Bonnard et la ville du Cannet remercient chaleureusement cette famille de collectionneurs hors du commun qui en dehors du soutien régulier apporté au musée, ne cesse de développer et d'enrichir sa collection dans le but de la partager.

Véronique Serrano
Conservateur en Chef du musée Bonnard

¹ Cet entretien inédit a été réalisé par nous-même en décembre 2012 à Paris dans le cadre de la préparation d'une exposition.

² Cette collection a été exposée pour la première fois dans sa quasi intégralité à Montréal en 2020 en pleine crise sanitaire : *Paris 1900 et le postimpressionnisme - Signac et les Indépendants*, sous la direction de Gilles Genty et de Mary Dailey Desmarais, musée des Beaux-Arts de Montréal, 2020

³ Le domaine des arts graphiques était peu représenté dans la collection initiale de ses parents : « Mes parents étaient davantage attirés par la peinture. C'est moi et avec mes enfants aujourd'hui qui ait impulsé cette nouvelle orientation de notre collection », nous confiait-il en 2012, *op. cit.*

⁴ *Redon & Denis - Rêve, amour, sacré*, « L'Œil d'un collectionneur 1 », commissariat de Véronique Serrano et Gilles Genty, coéd. musée Bonnard le Cannet et Silvana ed., Milan, 2013 ; *Les Peintres graveurs - Bonnard, Vuillard & les Nabis*, « L'Œil d'un collectionneur 2 », commissariat de Véronique Serrano et Gilles Genty, coéd. musée Bonnard le Cannet et Silvana ed., Milan, 2014

L'EXPOSITION

12 MARS > 12 JUIN 2022

VALLOTTON **EN NOIR ET EN COULEUR**

UNE COLLECTION PRIVÉE



« Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament. »

Émile Zola, 1867, « L'Homme et l'artiste »

Vallotton en noir et en couleur vous propose de redécouvrir le « très singulier » Félix Vallotton, ami de Bonnard et des nabis. Près d'une centaine d'œuvres issue d'une collection privée suisse - principalement les célèbres gravures sur bois de l'artiste accompagnées d'une quinzaine de peintures, de l'époque nabis à sa maturité.

Félix Vallotton, (1865-1925), helvétique de naissance, mais surtout amoureux de Paris arrive en France à l'âge de 17 ans. Il se fait très vite remarquer pour ses qualités de portraitiste. Artiste prolifique à la créativité débordante, il réalise plus de 1 700 peintures, environ 250 gravures, des centaines d'illustrations imprimées dans des revues et livres. Sans oublier ses très nombreux dessins et quelques sculptures. Il écrit enfin 3 romans, 10 pièces de théâtre et une trentaine de critiques et textes sur l'art.

C'est avec ses bois gravés, scrutant de manière incisive la société contemporaine que Vallotton se fait connaître, collaborant à de nombreuses revues. La réalisation de ces bois participe au débat contemporain et à la rénovation de l'art de la xylographie. Excellent dans cette technique, il sait comme personne fouiller le bois pour ménager le blanc et sublimer le noir. Publiées dans la presse, ses gravures sont d'impitoyables charges contre l'enfer familial et la vie bourgeoise.

Comme le résume si bien le critique Francis Jourdain, ce « huguenot critique et inquiet », morose et burlesque « ne cessera de scruter les beautés du laid que pour soigneusement examiner les laideurs du Beau. »

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

UN PARCOURS THÉMATIQUE

L'exposition s'articule autour de 7 sections aux intitulés évoquant les motivations esthétiques, sociales et politiques de l'artiste sans éluder la personnalité complexe, voire ambiguë de l'homme : « Virtuosité technique », « Presse comme contre-pouvoir », « Paris, la ville spectacle », « Sensualité », « La Société en question », « Musique », « Paysages composés. ». Autant de thématiques au fort pouvoir psychologique et social pour redécouvrir cet artiste moderne.

FÉLIX VALLOTTON, L'ARTISTE QUI RENOUVELLE L'ART DE LA XYLOGRAPHIE

« Les parties éclairées étaient devenues sombres, le blanc s'était transformé en noir, vecteur du soupçon et du ressentiment. » écrit Jean-Philippe Toussaint, 2019 dans
« Félix Vallotton, Intimité(s)... et le regard de Jean-Philippe Toussaint ».

C'est en effet dans cette technique sans concession que l'artiste manifeste son originalité très tôt mise en lumière. Son biographe, Julius Meier-Graefe, écrit déjà en 1898 : « Vallotton a tant fait pour la gravure sur bois qu'il pourrait de gaieté de cœur renoncer à l'ambition de compter aussi comme peintre [...]. Pour cela, dans une large mesure, il n'a pas besoin d'exécuter de toiles.

Car plus pittoresques que ces tableaux, plus riches en couleurs que les œuvres de bien des « peintres », apparaissent ces bois en noir et blanc. »

Son *Enfant au béret*, 1899 atteste de l'enthousiasme de ses débuts et reflète sa virtuosité technique. Par la recherche de la forme essentielle, l'économie de moyen, la précision du trait et une ligne expressive, il rend la personnalité du sujet. Vuillard lui écrira d'ailleurs « Si vous saviez l'admiration que j'ai pour vos têtes. [...] Elles m'ont données beaucoup à réfléchir. » Le portrait en graveur qu'il dresse de Jasinski, qu'il rencontre en 1886, et qui le fera connaître, est d'un réalisme intraitable. Style épuré mais d'un puissant impact graphique : ici ce n'est pas une scène d'atelier mais l'activité d'artiste qu'il souligne.



Félix Vallotton,
L'Enfant au béret, 1889
Collection particulière © droits réservés

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

LA PRESSE COMME CONTRE-POUVOIR

Certes ses bois gravés sont d'une maîtrise jamais contestée. Mais Vallotton fait partie de ces artistes qui se sont tournés vers le dessin de presse pour vivre de son art et assouvir son appétit pour la critique sociale. Vallotton est un homme engagé, grand dessinateur de presse, témoin critique de la société plus enclin à apporter le secours de son crayon aux humbles, aux déshérités, aux réprimés, qu'à faire l'apologie de la bourgeoisie montante.

À travers ses dessins de presse l'artiste se montre percutant. Vallotton a été l'un des grands dessinateurs de presse de la III^e République. Il a travaillé pour les grandes revues du moment : *L'Assiette au Beurre*, *Le Cri de Paris*, *Le Canard Sauvage*, *La Revue Blanche*, *Le Rire*, etc.

L'expression graphique est puissante, d'une vitalité unique. Il a porté son regard insolent sur les gens et les événements de son époque. De l'affaire Dreyfus à la Première Guerre mondiale, Vallotton produit des images « coup de poing », d'une réalité sans détour, d'une vérité tranchante. Il crée des images d'une force et d'une violence jamais atteintes. *Les Tranchées* semblent la traduction en image de l'épuisement des soldats aux combats. Il choisit d'utiliser des éléments graphiques très simples : un trait noir épais qui souligne cet épuisement, l'attente, la tension. Par ces dessins, il s'attelle à montrer « quelque chose comme le cauchemar de la guerre » et en résume sa déshumanisation.

Son contemporain, l'écrivain Octave Mirbeau, dresse le portrait suivant :

« Observateur aigu, parfois un peu amer, parce qu'extrêmement sensible, des êtres et des choses, il aime à se jouer parmi les idées, et il met à ce jeu de la grâce, de la force, de la verve et de la profondeur. Je m'empresse de dire que ce n'est point un « idéologue », au sens fâcheux que nous donnons à ce mot, et il ne se dessèche pas l'âme dans les théories, lesquelles sont, en général, la revanche des impuissants, des vaniteux et des sots. Comme ceux qui ont beaucoup vu, beaucoup lu, beaucoup réfléchi, il est pessimiste. Mais ce pessimisme n'a rien d'agressif, rien d'arbitrairement négateur. Cet homme juste ne veut pas se leurrer dans le pire, comme d'autres dans le mieux, et il cherche en toutes choses, de bonne foi, la vérité. Ce n'est pas sa faute s'il ne la rencontre point souvent, rayonnante dans sa nudité légendaire, mais presque toujours habillée de mensonges. »

Déshumanisée qu'elle apparaît, cette société est aussi celle du renversement absolu des valeurs et des identités. Vallotton dira « Chacun à sa façon de retourner à l'animalité primitive ; et puis le deuil et la mort poussent à la volupté, le noir leur va si bien ! ». La critique par l'image utilise ainsi les modalités du spectacle populaire comme dans les titres éloquentes des gravures, *À l'abattoir* ; *l'union fait la force*, témoin de l'agitation sociale à Paris au début des années 1900. Dans un cadrage serré, seule la masse humaine d'un noir profond se découpe et accentue cette idée de soulèvement et de répression.

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

PARIS, LA VILLE SPECTACLE

Spectateur de la vie parisienne des années 1890, Vallotton livre par son trait l'atmosphère d'une ville en totale effervescence dans une vision décrite avec verve. Ses « instantanés » du Paris fin de siècle sont en fait une interprétation ironique de l'attitude des foules face aux attractions modernes tel que *Feux d'artifice*.

Fasciné par les foules, examinant l'agitation de la vie dans les rues du Paris, il les représente sous la forme d'ensembles bigarrés, *Le Bon marché* desquels ressortent des individus types tel que *Le 1^{er} janvier*.

Tension et effervescence de *La Foule à Paris*, plein et vide avec *La Sortie* ou encore *Les Petites filles*, ligne incisive *La Nuit*, cadrage surprenant pour *Le Gagnant* caractérisent ses gravures qui dissimulent derrière une vision humoristique une véritable critique sociale.



Il en fait de même dans certaines de ses peintures *En promenade* (1895), cliché d'une scène de rue comme capturée par une caméra avec ses personnages aux attitudes variées. L'espace divisé en un bloc obscur (les personnages) et un bloc de lumière (la rue) rappelle la composition des gravures. La petite fille qui s'échappe du monde des adultes a encore l'innocence et peut encore atteindre la lumière. Le recadrage, les contours fortement définis et les couleurs plates et opaques révèlent l'influence des estampes japonaises.

De son côté, *La Femme au manchon* est tout en élégance et suggestion. Le mouvement dynamique et contorsionné de la jeune femme permet de traduire la vie fugace et trépidante des Grands Boulevards.

L'expressivité décorative des arabesques dans *Le Quartier latin* combinée à la force et l'éloquence du noir illustrent ce que Thadée Natanson perçut en 1899 comme « la violence tragique d'une tache noire. »

Félix Vallotton,
La Femme au manchon, 1895
Collection particulière © droits réservés

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

INTIMITÉS, SENSUALITÉS, RIVALITÉS

« Chez Vallotton, l'économie du trait dramatise l'enjeu de la scène, point de fioritures. (...) Vallotton est au sommet de ses recherches graphiques » écrit Sean Rose. « Précis, expert, il informe ; incitatif et romanesque, il inspire » écrit Florence Millioud-Henriques en 2019.

Vallotton voue une admiration sans bornes à Jean-Dominique Ingres : « Rien plus que la façon dont Ingres enserre la forme de son trait, ne m'a fait subir la tiédeur d'un corps de femme et le poids d'un sein », déclare le héros de son roman *La Vie meurtrière*.

Mises en scène ou non, déshabillées ou nues, les figures féminines de Vallotton racontent une histoire, réaliste *L'Émoi* ou métaphorique *Roger en Angélique*, *L'Alerte*. Avec une remarquable économie de moyens, il crée une ambiance visuelle forte *Le Bain* toute en souplesse, courbes et jeux décoratifs.



Félix Vallotton, *La Paresse*, 1896 - Collection particulière © droits réservés

Aucune nuance de gris, aucun dégradé ; seuls, le noir et le blanc rivalisent ou se mêlent, délimitant diverses scènes, comme éclairées d'une lumière crue et, dans le même temps, englouties par des zones obscures et inquiétantes. « Le noir et le blanc se renvoient la balle sans aucun entre-deux pour raconter avec éclat la plus petite des comédies humaines » écrit Maxime Kibлинд comme dans *Apprêts de visite*.

Avec *La Paresse* à l'univers Baudelairien - l'une de ses images les plus célèbres - Vallotton parvient à une composition claire et soignée qui joue sur les contrastes, ceux du blanc et du noir, des pleins et des vides,

des lignes droites et des courbes. Les surfaces noires en aplats dominant dans cette estampe et donnent l'impression angoissante d'un espace obscur et vide. La lumière et l'ombre naissent de cette opposition tranchée et peuvent suggérer l'affrontement du bien et du mal.

Il crée des motifs très simplifiés pour atteindre des effets saisissants, toujours en noir et blanc. Proche des recherches de l'avant-garde française, Vallotton élimine les ombres nuancées et les détails excessifs au profit de formes concises et de contrastes ; *Le Grand moyen*.

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

LA SOCIÉTÉ EN QUESTION

Véritable témoignage de la société Belle époque, de sa vie sociale, des faits divers et de la condition humaine, les illustrations de Vallotton mettent en scène la cruauté sur un mode souvent feutré ou décalé.

Avec ses formes stylisées, son sens du raccourci, de la dynamique de situation et de la tension dramatique, Vallotton apparaît comme un auteur de roman policier. Il utilise les personnages au moment instense de l'action (*L'Assassinat*).



Félix Vallotton, *La Manifestation*, 1893 - Collection particulière © droits réservés

Il réalise aussi beaucoup de gravures politiques qui montrent la violence sociale, la répression de la police ; *La Charge* qui éclate dans l'étroitesse de la feuille alors qu'il suspend le mouvement au sommet de l'action pour laisser imaginer les suites. Dans un langage cinématographique, il exprime les grandes mécaniques des foules avec *La Manifestation* notamment, jouant savamment sur le cadrage pour comprimer la foule vers le haut de la composition et ainsi accentuer l'effet.

Il se plaît dès lors à décrypter, avec un réalisme mordant à la

Jules Renard dont il est proche, et une simplicité de moyens extraordinaires les travers de la société, les écarts de conduite, les incohérences de la morale commune : *Le Confiant* par exemple, met en scène un moment de la vie privée avec ce quelque chose de ridicule et d'artificiel. Avec *L'enterrement*, il pousse à son paroxysme la contrainte sociale par cette atmosphère d'inconfort et ses personnages lourds et inhumains.

Le traitement de la violence revient très souvent dans ses gravures, même s'il n'y a pas d'effusion, ni de sang qui coule. Ici, il suspend l'action à son moment le plus crucial. « On est dans la ligne, dans le trait. Rien n'est développé mais on sait tout de ce qu'il se passe. » Tout est mis en scène, pour laisser place à l'imagination.

« Je crois avoir deviné en lui un poète, un passionné chercheur d'impressions plus encore que de sensations, un tempérament de créateur. »

déclare Michel Zévaco dans *Le Courrier français*, 1894.

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

MUSIQUE - LA STYLISATION DES FORMES

La série que Vallotton a consacrée aux Instruments de musique entre 1896 et 1897 marque un tournant dans son œuvre.

Le tracé de ces six compositions est épuré, expressif à l'extrême alors que l'atmosphère qui s'en dégage par la présence prégnante du noir, est à la fois mystérieuse et saturée. Alors que dans *Le Violoncelle*, enfermé dans un espace clos, angoissant (la paroi vide du mur), un réveil marque le temps ; cette ambiance monacale quasi tragique est poussée avec *Le Violon* à la mélancolie, la solitude, le repli sur soi. Seules quelques formes émergent des aplats de noir. Alors que certains contours sont particulièrement mis en valeur - la courbe du fauteuil à peine souligné par un trait de lumière, dans *Le Violon* -, nous frôlons l'abstraction lorsque le corps des musiciens se confond avec les éléments du décor pour former une surface unie.

Pourtant rien de pesant dans ces instruments de musique. Le décor - le pied sculpté de la commode dans *La Flûte* - la dynamique des surfaces, le contre-jour, tout contribue à créer une atmosphère singulière pour chaque instrument non départie de la touche caricaturale de l'artiste.

L'union entre le blanc et le noir, la ligne et la surface plane est sublimée dans *La Symphonie* qui prend comme modèle la célèbre Misia, muse des Nabis et épouse de Thadée Natanson. Le sentiment pesant qui émane de toute cette noirceur des personnages à gauche est contrebalancé par la stylistique de la pianiste.



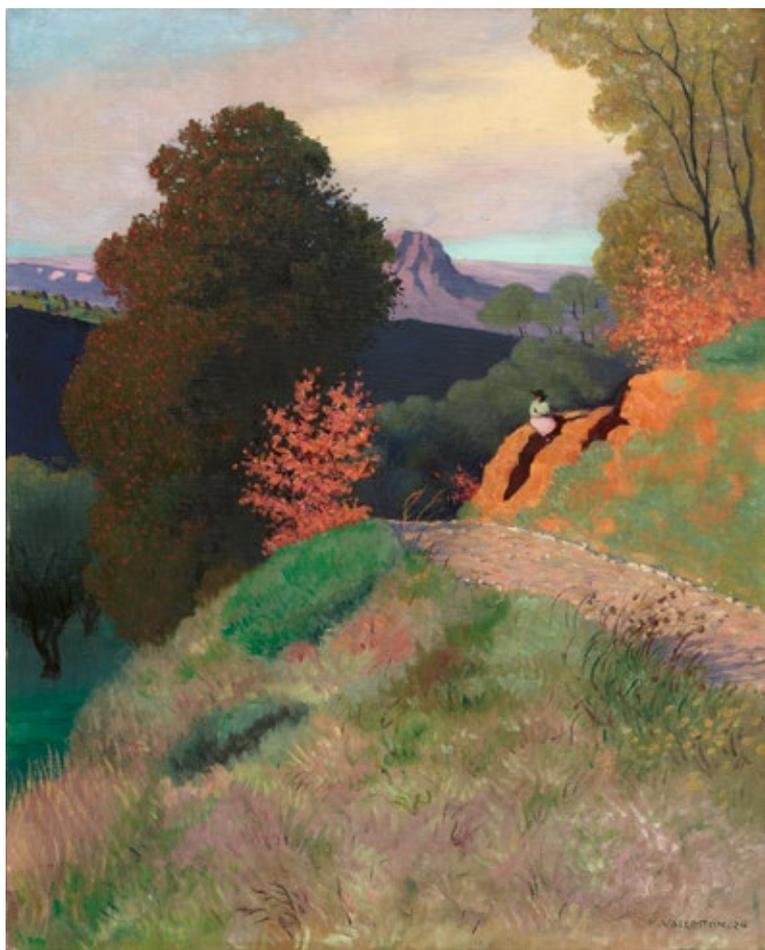
Félix Vallotton, *La Symphonie*, 1897 - Collection particulière © droits réservés

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

PAYSAGES COMPOSÉS

« Je rêve d'une peinture dégagée de tout respect littéral de la nature ; je voudrais reconstituer des paysages sur le seul recours de l'émotion qu'ils m'ont causée, quelques grandes lignes évocatrices, un ou deux détails, choisis, sans superstition d'exactitude d'heure ou d'éclairage. » confie Félix Vallotton.

La nature et sa représentation fascinent Vallotton. Il gardera toute sa vie un attachement et un respect profond pour la grandeur de la nature. Influencé par Nicolas Poussin, certaines compositions inspirent directement ses toiles. De celui-ci, il hérite la technique du paysage recomposé en atelier et la mise en valeur de la nature luxuriante qui les entoure. Ainsi en est-il avec *Environs de Cagnes le soir*, composition offrant une nature particulièrement dense et majestueuse. Les petites touches d'une variété infinie de verts que Vallotton emploie pour traiter les feuillages donnent à la nature toute puissance au détriment des petits personnages étroitement enserrés et isolés.



Comme l'écrivit Paul-Elie Gernez dans un article consacré aux paysages du peintre évoquant ce sentiment d'ascendant de la nature sur l'homme : « Spectateur, nous participons devant eux à leur métaphysique figurée et nous nous inclinons à notre insu sous leur emprise de choses muettes [...] Les paysages de Vallotton, comme ceux de Vigny, nous attendent dans un silence austère. Ils nous ramènent à la nature des choses et ils nous y incorporent. »

Devant ce sujet, Vallotton exprime une liberté totale : il ne s'agit pas de retranscrire une réalité, mais de recomposer un paysage où la figure pure devient son seul objectif. Audace de la ligne, audace chromatique, Vallotton valorise le pouvoir décoratif des formes et des couleurs.

Félix Vallotton,
Environs de Cagnes le soir, 1924
Collection particulière © droits réservés

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON



Félix Vallotton, *Le Bain*, 1894
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *L'Émoi*, 1894
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *Le Bon marché*, 1893
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *La Modiste*, 1894
Collection particulière © droits réservés

L'EXPOSITION

NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON

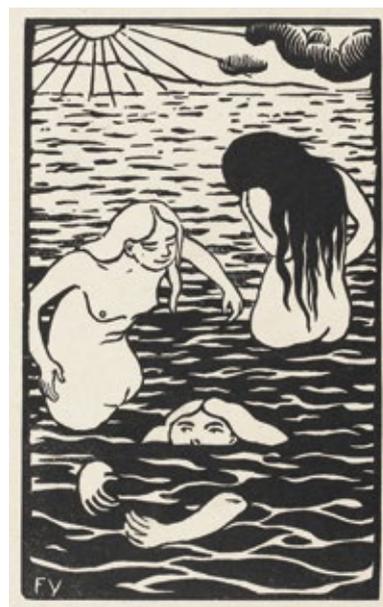
Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Félix Vallotton, *Coucher de soleil jaune et vert*, 1911
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *Le Coup de vent*, 1894
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *Les Trois baigneuses*, 1894
Collection particulière © droits réservés

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb

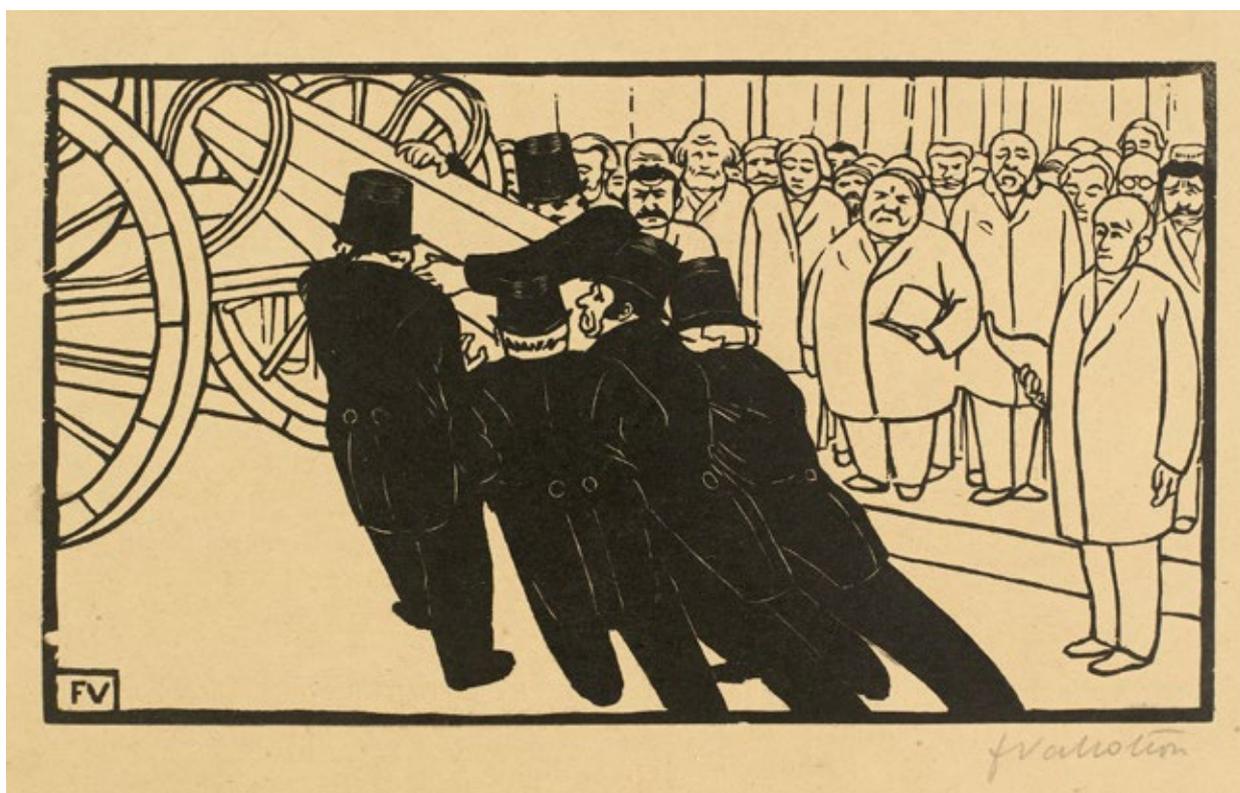
NIVEAUX 5, 4 & 1 - VALLOTTON



Félix Vallotton, *La Nuit*, 1896
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *Le Joyeux quartier latin*, 1895
Collection particulière © droits réservés



Félix Vallotton, *Les Nécrophores*, 1892
Collection particulière © droits réservés

NIVEAU 3 - LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION

« Ce peintre, qui ne veut peindre que des bonheurs n'est pas l'homme gai que l'on pourrait croire. [...]. Il promène sur le monde un regard qui ne lui laisse échapper aucune de ses douleurs, aucune de ses incompréhensibles lois. » Charles Terrasse, 1927.

Au niveau 3 du musée nous retrouverons les chefs-d'œuvre incontournables de nos collections tels que *Vue du Cannet* (1925), *Paysage soleil couchant* (vers 1923), ou *L'Amandier en fleurs* (vers 1930).

Chaque tableau rend compte de son originalité face au sujet, au format rarement standard, à l'importance donnée à la couleur et à la lumière, tout comme à l'expression de la sensation.



« La peinture doit revenir à son but premier, l'examen de la vie intérieure des êtres humains. »
Pierre Bonnard

Salle à manger au Cannet (1932), *Femme dans un intérieur* dit aussi *La Valise* (vers 1925) font partie des standards de la peinture de Bonnard. Récurrence des thèmes, jeux de miroirs et de reflets, atmosphère habitée, l'apparence paisible de ces scènes intimes et quotidiennes révèle bien autre chose dans la profondeur des sentiments et le silence des attitudes.

Sera également exposé pour la première fois la sculpture en plâtre *Nu à la toilette* (vers 1900-1906) œuvre unique et exceptionnelle - entrée dernièrement par don, aux côtés de son tirage en bronze. Une belle manière de saisir l'importance de la main de l'artiste (plâtre) et de l'artisan (bronze). Son œuvre graphique et lithographique qui firent connaître, à Bonnard le succès, complètent l'ensemble.

Pierre Bonnard,
Femme dans un intérieur dit aussi *La Valise*, vers 1925
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière

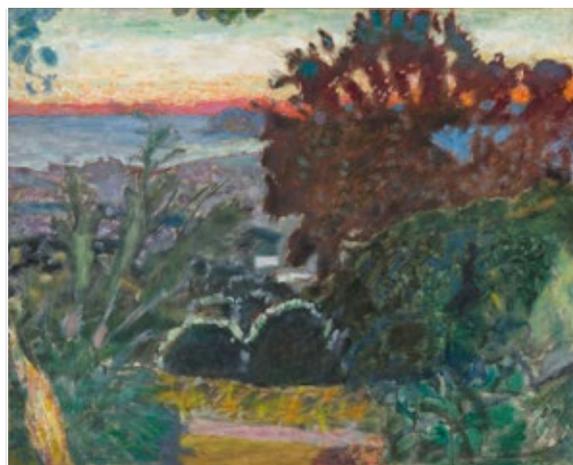
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION

NIVEAU 3

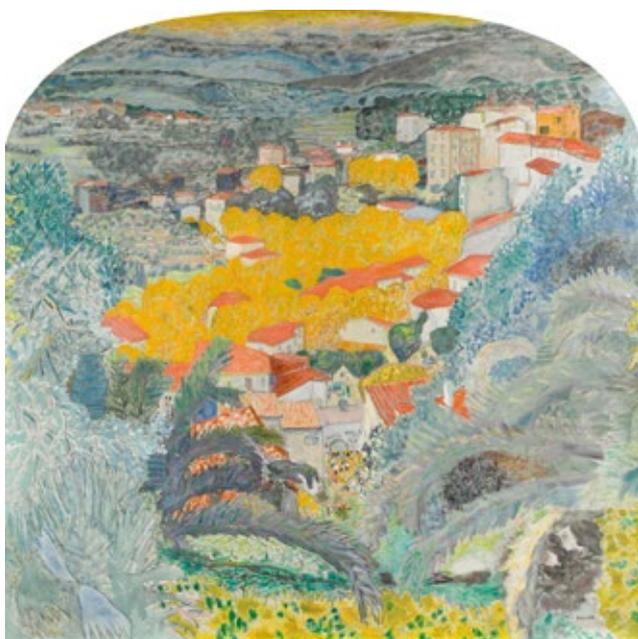
Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



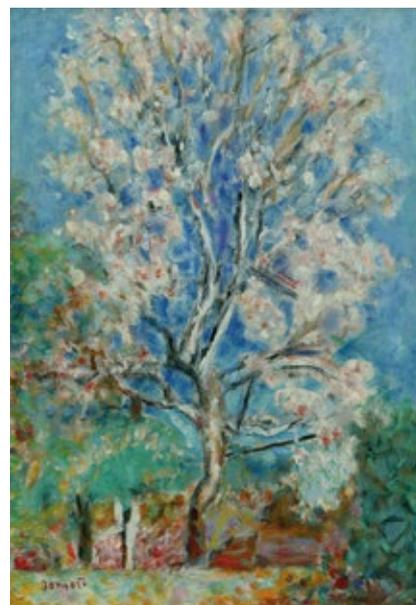
Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932,
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt du musée d'Orsay, Paris, dation 2009
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt



Pierre Bonnard, *Paysage, soleil couchant (Le Cannet)*, vers 1923,
Musée Bonnard, Le Cannet, don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay, Paris
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1927,
Musée Bonnard, Le Cannet, don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay, Paris © RMN/ Patrice Schmidt



Pierre Bonnard, *L'Amandier*, vers 1930,
Musée Bonnard, Le Cannet,
don de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, 2014

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Collection particulière © droits réservés

Virtuosité

L'Enfant au béret, 1889
pointe sèche (16.9 x 23.6 cm)

Félix Jasinski, 1889
eau forte (23.1 x 15.2 cm)

Les Amateurs d'estampes, 1892
bois gravé (18.5 x 25.3 cm)

Presse & Littérature

Cieca Fortuna, 1892
eau forte (18.4 x 12.8 cm)

Les Raseurs, 1893
lithographie (25.5 x 36 cm)

Le Bain, 1894
bois gravé sur papier (14 x 8.6 cm)

Scène de rue, 1895
plume, encre de chine, crayon de couleurs et aquarelle sur papier (24 x 38 cm)

Que les chiens sont heureux, 1895
lithographie en noir et blanc (61.8 x 45.4 cm)

L'Art nouveau, 1896
affiche (59 x 43) cm

Gare dessous !!!, 1899
dessin aquarellé (24.5 x 18 cm)

Ste Vierge Il était temps (Le Canard sauvage), 1903
encre sur papier (40 x 26.5 cm)

À l'abattoir « L'union fait la force » (Le Canard sauvage), 1903 - encre sur papier (40 x 26.5 cm)

Dans les tranchées « T'as des nouvelles ? Oui. Ma feuille de contribution » (La Grande guerre par les artistes), 1914
huile sur toile (31.5 x 23.5 cm)

Paris, la ville spectacle

Au Café-Concert, 1886
gouache, craie et grattage sur papier tramé (24.5 x 32 cm)

La Foule à Paris, 1892
bois gravé sur vélin beige (24.5 x 32 cm)

Le Plan commode, 1892
lithographie sur papier (72.2 x 54.5 cm)

Le Plan commode, 1892
lithographie sur papier rose (34.5 x 49 cm)

Les Petites filles, 1893
bois gravé sur vélin beige (24.7 x 32.7 cm)

Le Bon marché, 1893
bois gravé sur papier (20.3 x 26 cm)

La Pépinière, 1893
affiche (118.5 x 89.5 cm)

Paris Intense - Les Chanteurs - Le Monôme L'Averse - L'Accident - Deuxième Bureau - Au Violon (Suite complète d'un frontispice et de six planches + couverture), 1893-1894 - zincographie (28 x 38 cm)

Soirée de Gala, Père de Auguste Strindberg: Programme pour le théâtre de l'œuvre, 1894
lithographie (26 x 32 cm)

Émile Zola, 1894
encre de chine sur papier (13.5 x 9.5 cm)

L'Averse, 1894
gravure sur bois (32.4 x 25 cm)

L'Étranger, 1894
gravure sur bois (22.4 x 17.9 cm)

Petits anges, 1894
gravure sur bois (23 x 34 cm)

La Modiste, 1894
bois gravé sur papier (18.1 x 22.8 cm)

Le Coup de vent, 1894
bois gravé sur papier (17.8 x 22.2 cm)

En promenade, 1895
huile sur toile (32.5 x 45 cm)

Femme au manchon, 1895
huile sur toile (37.8 x 16.8 cm)

Le Joyeux quartier latin, 1895
bois gravé sur papier (17.8 x 22.5 cm)

La Sortie, 1895
gravure sur bois sur vélin (24.8 x 31.9 cm)

Le 1^{er} janvier, 1896
bois gravé (17.8 x 22.3 cm)

Le Chapeau vert, 1896
lithographie couleurs sur papier japon (47 x 34)

La Nuit, 1896
bois gravé sur vélin mince (17.8 x 22 cm)

Le Poker, 1896
bois gravé sur vélin (17.6 x 22.1 cm)

Le Gagnant, 1898
bois gravé sur japon (22.4 x 17.8 cm)

La Rue du Caire, vers 1901
encre de chine et mine de plomb sur vélin blanc (26.2 x 20.5 cm)

Intimités, Sensualité, Rivalités

Femme étendue sur l'herbe, 1893-1894
huile sur carton (27 x 29 cm)

L'Émoi, 1894
gravure sur bois (18 x 22.6 cm)

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Intimités, Sensualité, Rivalités (suite)

Les Trois baigneuses, 1894
bois gravé sur vélin chamois (18.3 x 11.2 cm)

Le Bain, 1894
gravure sur bois (21.6 x 25.6 cm)

L'Alerte, 1895
gravure sur bois (25.2 x 32.4 cm)

Le Confiant, 1895
gravure sur bois (32.2 x 25 cm)

Roger et Angélique, 1896
bois gravé sur papier (25.2 x 32.4 cm)

La Paresse, 1896
bois gravé (17.8 x 22.3 cm)

Intérieur au divan jaune, 1897
tempera et pastel sur toile (38 x 55 cm)

Le Grand moyen, 1898
bois gravé sur papier (25 x 32.5 cm)

Apprêts de visite, 1898
bois gravé sur papier (25 x 32.5 cm)

L'Éclat, 1898
bois gravé (22.5 x 18 cm)

Buste, baigneuse, 1910
huile sur toile (60.5 x 51 cm)

La société en question

L'Enterrement, 1891
gravure sur bois (35.9 x 48 cm)

La Rixe ou La Scène de café, 1892
gravure sur bois (25 x 32 cm)

L'Anarchiste, 1892
gravure sur bois (25 x 32.5 cm)

Les Nécrophores, 1892
gravure sur bois (25 x 32.5 cm)

Les Fortifs, 1893
bois gravé (16.5 x 25 cm)

La Manifestation, 1893
bois gravé (20.3 x 32 cm)

L'Assassinat, 1893
gravure sur bois (25 x 33 cm)

Le Mauvais pas, 1893
gravure sur bois (22.5 x 18 cm)

La Charge, 1893
gravure sur bois (32.5 x 25 cm)

L'Accident, 1893
encre de chine (27.3 x 36.9 cm)

L'Épave, 1894
encre de chine et crayons de couleurs (32.5 x 25 cm)

L'Exécution, 1894
gravure sur bois (25 x 32.8 cm)

L'Absoute, 1894
gravure sur bois (25 x 32 cm)

Le Suicide, 1894
bois gravé sur papier (32.4 x 25 cm)

À vingt ans, 1894
bois gravé sur papier (25 x 32.5 cm)

Musique

Instruments de Musique. Le Violoncelle - La Flûte - Le Violon - Le Piano - La Guitare Le Piston (Ensemble complet de 6 gravures), 1896-1897
gravure sur bois sur papier vélin (32.4 x 25.2 cm)

La Symphonie, 1897
dessin (25 x 32.3 cm)

La Symphonie, 1897
bois gravé (32 x 43 cm)

Paysages composés

Mont-Blanc, 1892
bois gravé sur papier (25 x 38 cm)

Les Cygnes, 1892
gravure sur bois (24.6 x 29.3 cm)

Le Cervin, 1892
bois gravé sur vélin crème (24.5 x 32.4 cm)

La Jungfrau, 1892
bois gravé (15 x 32.6 cm)

Glacier du Rhône, 1892
bois gravé (14.5 x 25.5 cm)

Le Beau soir, 1892
bois gravé (68 x 54 cm)

La Mer, 1893
gravure sur bois (32.5 x 25 cm)

Paysage vaudois, soir, 1900
huile sur carton (51 x 78 cm)

Romanel, 1900
huile sur carton (26 x 47 cm)

Le Soir, Honfleur, 1909
huile sur toile (100 x 65 cm)

Coucher de soleil jaune et vert, 1911
huile sur toile (54 x 81 cm)

Marée montante, Houlgate, 1913
huile sur toile (73 x 54 cm)

Bords de la Cagnes, 1921
huile sur toile (60 x 73 cm)

Environs de Cagnes le soir, 1924
huile sur toile (81.2 x 65.3 cm)

LES ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ouvrage sous la direction de Véronique Serrano,
Conservateur en chef du musée Bonnard.
Assistée de Carole Lenglet.

Préfaces

Essais

Véronique Serrano, *Bonnard et Vallotton, une amitié de peintres.*

Gilles Genty, *Aimer passionnément Vallotton aujourd'hui.*

Katia Poletti, *Félix Vallotton : serial graveur.*

Catalogue des œuvres présentées

- 1- Virtuosité technique
- 2- Presse et commerce des images
- 3- Paris, la ville spectacle
- 4- Sensualité
- 5- La société en question
- 6- Musique
- 7- Paysages composés

Coédition : musée Bonnard et Silvana éditoriale

180 pages environ

Prix : 32 euros environ

Points de vente : Boutique du musée Bonnard et librairies

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



La ville du Cannel est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes.

Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa *Le Bosquet* habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannel mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Theo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecannel.fr - lecannel-tourisme.fr



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIX^e siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr



Le musée Bonnard a bénéficié pour cette exposition de subventions du Conseil Régional et du Conseil Général.



regionpaca.fr
departemento6.fr

LES ANNEXES

UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

Un peintre, Pierre Bonnard

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

Une ville, Le Cannet - Côte d'Azur

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947. Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés.

Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.

Un musée labellisé musée de France

C'est en hommage au talent du peintre que la ville du Cannet - Côte d'Azur a inauguré en 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX^e siècle.

La vocation du musée Bonnard, en tant que musée municipal, réside dans une volonté constante de mettre ses visiteurs au centre de ses préoccupations. C'est pour cette raison qu'à chaque nouvelle exposition (2 à 3 par an), le musée Bonnard fait peau neuve et propose de découvrir ses espaces réaménagés dans une ambiance revisitée et une scénographie modifiée.

Les collections du musée déploient un ensemble exceptionnel qui fait la part belle aux œuvres produites au Cannet - Côte d'Azur, sans pour autant s'y limiter. Ce fonds, constitué d'acquisitions, de dons, de prêts et de dépôts publics et privés représentatifs de l'œuvre de Pierre Bonnard, est présenté partiellement sur une thématique différente tous les 4 à 6 mois environ, en alternance avec les expositions temporaires qui s'ouvrent régulièrement à d'autres artistes.

L'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est partenaire scientifique du musée Bonnard depuis 2012. La convention qui lie les deux établissements permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 420 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



musée de France

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941 © Indivision A.A. Ostier





L'atelier de Pierre Bonnard dans sa maison *Le Bosquet* au Cannet

LES ANNEXES

BIOGRAPHIE : PIERRE BONNARD (1867-1947)

- 3 octobre 1867 Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).
- 1886-1887 Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson.
- 1889 Reçu à l'École des Beaux-arts de Paris, il fait la connaissance de Ker-Xavier Roussel et d'Édouard Vuillard, et participe au groupe des Nabis fondé par Paul Sérusier.
- 1891 Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne est un succès*. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « *Nabi très japonard* ».
- 1893 Rencontre Maria Boursin qui se fait appeler Marthe de Méligny, elle devient son modèle.
- Fin 1893-1894 Premiers portraits de Marthe. Bonnard dessine une affiche pour *La Revue Blanche* et se lie d'amitié avec Thadée Natanson, un des fondateurs de la revue, et de sa femme, la sulfureuse Misia, Reine de Paris.
- 1896 Première exposition particulière chez Durand-Ruel.
- 1897-1904 Participe à plusieurs expositions de groupe à la galerie Vollard et à la galerie Bernheim-Jeune.
- 1904 Se rend à Saint-Tropez où séjournent Vuillard et Roussel. Rencontre Signac et Valtat.
- 1905 Effectue de courts séjours souvent en compagnie de Vuillard, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Peint une série de nus.
- 1906 Bonnard passe quelques jours dans le Midi, à Marseille, Toulon puis à Banyuls chez le sculpteur Aristide Maillol. Première exposition à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.
- 1909 Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. *Éblouissement du Sud. J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Y retourne régulièrement les années suivantes. Premiers achats de peintures de Bonnard par Arthur et Hedy Hahnloser, grands collectionneurs suisses.
- 1912 Séjourne dans le Midi, à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes. Il voit Henri Manguin, Paul Signac et Auguste Renoir. Achète une maison *Ma Roulotte*, à Vernonnet, au bord de la Seine, près de la maison de Monet à Giverny.
- 1913-1915 Traverse une crise picturale. *La couleur m'avait entraîné. Je lui sacrifiais presque inconsciemment, la forme [...] mais il est bien vrai que la forme existe et qu'on ne peut arbitrairement et indéfiniment la transformer.*
- 1914 Travaille à Saint-Tropez où il loue la *Villa Joséphine*.
- 1915 Passe une grande partie de l'année à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à Vernon (Eure).
- 1916 Retour à un équilibre. C'est le début de ses grandes compositions d'inspiration méditerranéenne, telle que *L'Été*, commandée par les Hahnloser pour leur villa de Winterthur.
- 1917-1918 Passe les 5 premiers mois de l'année à Cannes. Matisse lui rend visite à Antibes.
- 1919 Mort de sa mère et de Renoir à Cagnes-sur-Mer dans sa maison des Collettes.

LES ANNEXES

- 1920-1921 Séjourne à Arcachon et Saint-Tropez chez Manguin. Voyage en Italie en compagnie de **Renée Montchaty** avec qui il entretient une relation amoureuse.
- 1922 **Séjourne à Cannes, puis au Cannet.**
- 1923 Décès d'Andrée, sa sœur, et de Claude Terrasse, son beau-frère.
- 1924 Exposition rétrospective à la galerie Druet à Paris. Rend visite à **Monet** à Giverny. Premiers achats par le collectionneur américain Duncan Phillips.
- 1925 Épouse Marthe le 13 août à Paris. Renée Montchaty se suicide quelques semaines plus tard. Commence une **série de nus à la baignoire.**
- 1926 **Achète sur les hauteurs du Cannet une petite maison qu'il baptise *Le Bosquet*.** Il y reçoit **Matisse et les Hahnloser**. Bonnard partage ses séjours entre Le Cannet, Paris, la Normandie et Arcachon. Voyage aux États-Unis.
- 1927 Note dans son agenda à la date du 27 janvier son entrée dans sa maison du Cannet après des travaux d'agrandissement et d'embellissement : création d'une salle de bains, d'un garage et d'un atelier. Charles Terrasse, un de ses neveux, lui consacre une importante monographie.
- 1928 Première exposition à New-York. Il acquiert une reconnaissance internationale.
- 1938 Séjourne au Cannet une grande partie de l'année.
- 1939-1947 **Passe les années de guerre au Cannet.** Voit Matisse avec lequel il entretient une correspondance régulière depuis 1925. De **nombreux photographes** lui rendent visite : **Henri Cartier-Bresson, Brassai, Ostier, Gisèle Freund...**
- 1940 Bonnard est profondément affecté par la mort de son **ami de toujours, Édouard Vuillard.**
- 1942 **Mort de Marthe** le 26 janvier.
- 1945 Après la guerre, la nièce du peintre, Renée Terrasse, vient auprès de lui au Bosquet.
- 1946 Participe à l'exposition *Le Noir est une couleur* chez Aimé Maeght.
- 1947 **Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947** et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.



André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard (Le Cannet)*, été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier

LES INFOS PRATIQUES

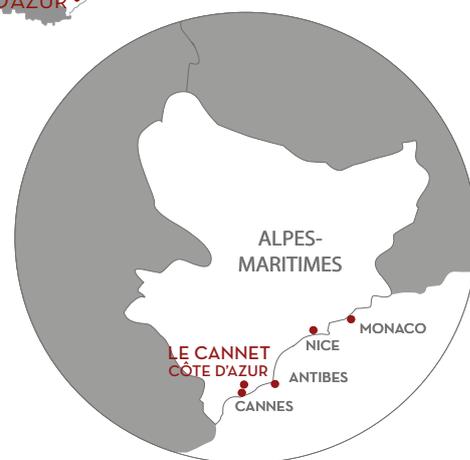
MUSÉE BONNARD

16, Boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Basse saison
Septembre > Juin : 10h - 18h
Fermé le lundi, le 1^{er} janvier, 1^{er} mai & 25 décembre.

Haute saison
Juillet & Août : 10h - 20h. Ouvert tous les jours.

LES TARIFS (EXPOSITION TEMPORAIRE)

Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 €
Famille (2 adultes et 2 enfants de + de 12 ans) : 14 €
Atelier groupe (12 personnes max.) & scolaire : 50 €
Atelier individuel : de 5 à 9 € (hors intervenant extérieur)
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois, de septembre à juin
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques

LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.
2 consignes à parapluie.



